Le Achré :

Ps 84 v 5.

אֲשֶׁרֵי יוֹשְׁבֵי בֵיתְךָ עוֹד יְהַלְלוּ סֵלָה:

Heureux ceux qui demeurent dans ta maison, et sans cesse récitent tes louanges! Sélah!

Il s'agit du troisième temple, il sera éternel les louanges y seront dites sans cesse.

Ce verset est introduit ici pour appliquer ce que la Michna dit des hommes pieux des anciennes générations qui consacraient une heure à la méditation avant de prier afin qu'ils puissent diriger leur cœur vers leur Père qui est dans les cieux. Le but de cette méditation était de purifier leur cœur des attaches de ce monde et de ses plaisirs pour qu'il soit entier dans le service de D. En contemplant la grandeur de D et Sa gloire face à la fragilité des hommes ils se remplissaient de la crainte et de l'amour d'Hachem, leur prière pouvait être alors pure et sincère. Cette préparation que faisaient les hommes pieux est maintenant instituée et accomplie de tous par la lecture des louanges.

Ps 144 v15

אֲשֶׁרֵי הָעַם שְׁפָכָה לוֹ אֲשֶׁרֵי הָעַם שִׁיְהוּנָה אֵךְ הֵיוּ

Heureux le peuple qui jouit d'un tel sort! Heureux le peuple qui reconnaît l'Eternel comme son Dieu! Ce verset vient en encouragement de ceux qui donnent de leur temps pour le service quotidien de D. Ils ne se contentent pas de faire la prière mais ils méditent une heure durant sur la grandeur de D. Dans ce verset il s'agit de l'ensemble du peuple alors que précédemment, il ne mentionnait que les hommes pieux. Le mot heureux est toujours un pluriel, il s'agit d'atteindre la plénitude dans ce monde et dans le monde futur. La réussite de ce peuple est du au fait qu'Hachem est son D.

Le Zohar souligne heureux le peuple qui a reçu la torah par l'intermédiaire de Moché.

345=משנה=שככה. Qui a reçu la terre d'Israël en héritage, comme disent les maîtres celui qui réside sur la terre d'Israël ses fautes sont pardonnées.

Ps 145. Ce psaume est une louange extraordinaire, il commence par le mot Hymne et se conclut par ce mot, il est au sommet de toutes les louanges. Il en est la couronne qui vient se placer sur la tête du Roi. C'est un privilège de pouvoir le réciter tous les jours, le méditer et l'approfondir on y découvrira la conduite extraordinaire du monde et des êtres vivants, notre Emouna s'en trouvera renforcer et consolider. La particularité de ces six derniers psaumes est qu'ils ne sont que louanges pour le miracle de la vie, le rassemblement des exilés et la reconstruction du temple, alors que les précédents parlaient des souffrances de David et celles de l'exile et de ses délivrances passées.

Dans ce psaume il y a trois points à souligner.1) qu'il est construit des 22 lettres de l'alphabet .2) il y est mentionné la subsistance et la nourriture des êtres vivants. 3) il ne contient aucune demande. Nous avons déjà souligné la notion de bonté chez le créateur qui ne dépend pas du besoin des créatures mais de Sa volonté de faire le bien qui est infinie. Définir la bonté par le besoin des êtres vivants c'est lui mettre une limite. Les 22 lettres sont les outils de la création, ils expriment la pensée première, quand apparue la volonté de créer, elle est l'infinie bonté qui précède tout. Comme dit le Zohar כד ברעותיה עלה, David de par son inspiration loue le créateur à la racine de la bonté qui est la raison des raisons de toute la création. Ce point de départ qui est tout et qui contient tout. Le monde dans lequel nous vivons et toutes les difficultés qu'il contient en particulier celles de la subsistance et des besoins des hommes, n'est pas le monde que D a créé. Il est ce que les hommes en ont fait.

L'expression attribuée à nos maîtres qui dit : celui qui donne la vie donne la subsistance, n'apparaît nulle part dans le talmud sous cette forme, mais dans la guémara Taanit 8b il y a une expression qui lui ressemble. A l'époque de rabbi Chemouel bar Nahmani, il y eut une famine et une épidémie mortelle. Ils demandèrent que devons nous faire ? Prier pour la disparition des deux fléaux ce n'est pas possible (on ne prie pas pour deux choses à la fois). Alors prions pour la disparition de l'épidémie et supportons la famine. IL y avait beaucoup plus de décès par l'épidémie que par la famine. Rav Chemouel bar Nahmani leur dit prions pour la disparition de la famine car quand Hachem octroie par Sa miséricorde la satiété, il l'octroie pour les vivants comme il est dit : Tu ouvres Ta main et satisfais aux désirs de chaque être vivant. Ici l'expression est dite dans l'autre sens, celui qui accorde la subsistance le fait pour les vivants. A priori de la réponse de rav Chemouel bar Nahmani on arrive à la conclusion inverse, il fallait prier pour que cesse l'épidémie et on aurait dit alors : celui qui donne la vie donne la subsistance ! Il semble qu'il y ait une différence entre la formulation de la prière et celle de la louange. Le principe énoncé par Rav Chémouel bar Nahmani est valable pour formuler sa prière. Mais l'autre expression n'est ni une prière ni une demande elle est juste une immense louange faite à Celui qui accorde la vie. Notre psaume en est la source.

La guémara Bérakhot 4b a rapporté l'enseignement de rabbi Eléazar bar Avina, celui qui récite Téhila lé David tous les jours est digne du monde futur. Quelle en est la raison ? Si tu dis que ce psaume est spécial parce qu'il suit l'ordre des 22 lettres de l'alphabet, alors il est préférable de dire le psaume 119 « Heureux ceux dont le chemin est intègre », pour chaque lettres il y a 8 versets. En fait le Téhila lé David est particulier car il contient le verset « Tu ouvres Ta main et satisfais les désirs de tous les êtres vivants ». La guémara propose alors s'il en est ainsi disons plutôt le Grand Hallel où il est dit « Il donne du pain à toutes les créatures ». Conclusion de la guémara le psaume 145 est préférable car il contient les deux particularités. Le Gaon souligne qu'il y a un autre psaume qui possède ces deux caractéristiques c'est le psaume 111, où apparaît l'alphabet et où il est dit : Il pourvoit à la nourriture de ceux qui le craignent. Ce psaume n'est pas retenu car il restreint la subsistance uniquement à ceux qui sont pieux alors que le 145 dit à tous les êtres vivants. Ce psaume est une bien plus grande louange pour l'Eternel. Voir Maharts Hayout.

Comme déjà mentionné plus haut le « Achré » nous permet d'atteindre la source de la vie, la raison première de l'existence. Par les 22 lettres Hachem donne la vie, les sources d'où elle émane s'ouvrent de א à ת sans limite ni retenue, quand nous arrivons au verset de la subsistance nous en saisissons alors la dimension, l'infinie volonté de donner. C'est le sens de cette expression celui qui donne la vie, ce sont les 22 lettres qui sont les sources de la vie spirituelle donne la subsistance du corps, le Nom de D est glorifié de cette harmonie parfaite.

Rabbi Yohanan dit pourquoi il n'est pas dit la lettre Noun dans le « Achré » ? C'est que cette lettre contient une allusion à la chute des « ennemis » d'Israël, ainsi qu'il est dit Amos 5,2 : Elle est tombée elle ne se relèvera plus la fille d'Israël.

En Israël on explique ce verset de la manière suivante : Tu es tombée, tu ne retomberas plus, lèves toi fille d'Israël ! Rav Nahman bar Ytshaq dit, bien que selon cette explication il n'y a pas d'allusion à la chute (définitive hvc) d'Israël, David est revenu et les a soutenus comme il est dit : Soutient Hachem tous ceux qui tombent ! Dans le verset d'Amos il est dit que la fille d'Israël est tombée, qu'elle se relève pour ne plus retomber.

Mais David a fait plus, la guémara dit il est revenu et malgré tout les a soutenus. Que signifie il est revenu ? Et de qui parle-t-on quand la guémara dit « soutenus » סמך ?

Après que David ait vu par inspiration la prophétie d'Amos, une chute définitive et la lecture des rabbins qui relèvent la fille d'Israël ce qui en fait ne lui convient pas vraiment, il ne veut pas qu'elle tombe, il revient la soutenir. Le Hassid Luzzato זיעא זצוקל dans Adir Ba Marom explique que le concept de l'exil ne contient pas la notion de délivrance, ce qui est une difficulté supplémentaire de l'exil. Nos maîtres disent les secrets du cœur ne sont pas dévoilés à la bouche.

Comme si cela était ainsi pour toujours hvc, la délivrance est fermée, scellée inaccessible, Yaakov dans la vision des quatre empires ne voit pas redescendre le quatrième ange il prend peur, c'est Hachem qui lui fait la promesse de le faire chuter même s'il se place parmi les étoiles. La chute de la royauté d'Israël est en fait définitive, même après l'interprétation des maîtres de la terre d'Israël la chute d'Israël est un réel déclin qui ne contient pas de redressement celui-ci intervient d'ailleurs. Cette lumière qui annonce la délivrance est le soutien d'Israël tout le long de ce terrible exil, il est l'action direct d'Hachem qui dépasse la raison et la rationalité. Nombreux sont ceux qui se sont posé la question de la pérennité d'Israël son immuabilité et l'éternité de sa destinée.

C'est pour cette raison que David a exclu un verset commençant par la lettre Noun, car la chute est définitive, mais il a introduit à sa place la lumière du redressement de la gloire d'Israël en l'attachant au « Samekh » le soutien qui nous permet de traverser l'exil « infini, définitif ». Rabbi Yohanan fait allusion à cette lumière de la délivrance introduite par David en mentionnant le « Achré » qui est le temps consacré à la méditation comme préambule indispensable aux louanges, un instant d'éternité.

Nos maîtres disent qu'Hachem fait précéder dans ce monde le remède à la maladie. Il dit Hachem soutient ceux qui tombent c'est-à-dire qu'ils sont en train de tomber, la fille d'Israël ne touche pas le sol, elle est retenue par Hachem. Donc en réalité le « Noun » apparaît dans ce psaume non avant le « Samekh » mais après où plutôt ils apparaissent ensemble, ils sont collés, indissociables, le mot נִשְׁמַכְּהוּ revient sur les deux lettres le Samekh collé au Noun נ - נִשְׁמַכְּהוּ comme on le voit ce mot associe le « Samekh » et le « Noun ». Ce qui signifie qu'à la source des choses la chute contient en elle le soutient, elle n'est qu'apparente, elle n'est pas réelle puisqu'elle n'atteint pas le sol et que le soutient l'a précédée.

La forme du Noun ressemble à un serpent, dans le Pérék-Chirah cette louange est attribuée au serpent, aurait-il une réparation possible ? Nos maîtres disent tous se guérissent et s'en sortent sauf lui. Il y a un autre Serpent qui est du côté de la sainteté c'est Ychai le père de David qui porte ce nom (Samuel 2,17-v25), de même le roi Hizkiaou porte ce nom (Isaïe 14,29) car de la racine du serpent (Ychai) sortira un Saraf (Serpent venimeux, c'est Hizkiaou). Hachem a voulu faire de lui le Machiah. Ychai était un juste nos maîtres ne lui trouvent aucune faute durant toute sa vie il meurt de par la morsure du serpent qui amena la mort sur terre. Baba Batra 17a, Chabbat 55B.

C'est la Souccah de David qui tombe, la royauté de David à laquelle il fait un soutient, quand le serpent du mal disparaîtra viendra le temps du serpent de la sainteté . Le Noun fermé (נ') à trois côtés comme la Souccah.

Quand Rav Chéchat se redressait il le faisait comme un serpent en prononçant le Nom comme il est dit Hachem (Son Nom) redresse ceux qui sont courbés. Machiah et serpent ont la même valeur numérique 358.

Le Choulhan Aroukh chapitre 51,7 dit que le verset פָּתַח אֵת יָדָיו doit être dit avec intention. C'est à dire au moins la compréhension des mots et le sens de la phrase, si non il faut le relire. Selon le Rav Ha Ari זל il faut penser aux lettres qui forment les Noms saints. Penser à relier l'ensemble des mondes pour que le flux parvienne jusqu'au monde le plus bas et qu'il s'y repende pour que la vie soit possible. Ce verset est différent du précédent car ici il est dit qu'Hachem de par Sa volonté satisfait aux besoins des êtres vivants selon leur volonté. La volonté d'Hachem est de faire la volonté des créatures. Dans le verset précédent la nourriture arrive aux créatures avec limites et restrictions à des moments précis et quand ils invoquent la miséricorde.

Hymne de David.

Je veux t'exalter, ô mon Dieu, ô Roi, bénir ton nom jusque dans l'éternité.

² Chaque jour je te bénirai, je célébrerai ton nom à jamais.

³ Grand est l'Éternel et justement glorifié, sa grandeur est sans bornes.

⁴ Une génération vante tes œuvres à l'autre, et proclame tes hauts faits.

⁵ La splendeur de ta glorieuse majesté, le détail de tes merveilles, voilà ce que je veux exposer.

⁶ Tous célèbrent la puissance de tes prodiges, et moi aussi je veux annoncer ta grandeur.

⁷ Ils ne tarissent pas sur la gloire de ta grande bonté, et ils chantent ta justice.

⁸ Clément et miséricordieux est l'Éternel, tardif à la colère et abondant en grâce

⁹ L'Éternel est bon pour tous, sa pitié s'étend à toutes ses créatures.

¹⁰ Toutes tes œuvres te louent, Seigneur; et tes fidèles adorateurs te bénissent.

¹¹ Ils célèbrent l'honneur de ta royauté, et disent ta puissance

¹² pour faire connaître aux fils de l'homme tes hauts faits et l'éclat glorieux de ton règne.

¹³ Ta royauté remplit toute l'éternité, et ta domination se prolonge d'âge en âge.

¹⁴ L'Éternel soutient tous ceux qui tombent, et redresse ceux qui sont courbés.

¹⁵ Tous les yeux se tournent avec espoir vers toi, et, toi, tu leur donnes leur subsistance en temps voulu.

¹⁶ Tu ouvres la main et rassasies avec bienveillance tout être vivant.

¹⁷ L'Éternel est juste en toutes ses voies, et généreux en tous ses actes.

¹⁸ L'Éternel est proche de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'appellent avec sincérité.

¹⁹ Il accomplit les désirs de ses fidèles, entend leurs supplications et leur porte secours.

²⁰ L'Éternel protège tous ceux qui l'aiment, mais il anéantit tous les impies.

²¹ Que ma bouche dise les louanges de l'Éternel, et que toute créature bénisse son saint nom à jamais

תְּהַלֵּלָה לְדָוִד :

אֲרוּמָם אֱלֹהֵי הַמַּלְאָךְ וְאֶבְרַכָּה שְׁמִי לְעוֹלָם וָעֶד :

בְּכָל יוֹם אֶבְרַכְךָ וְאֶהַלֵּלָה שְׁמִי לְעוֹלָם וָעֶד :

גָּדוֹל יְהוָה וּמְהַלָּל מְאֹד וּלְגַדְלָתוֹ אֵין חֶקֶר :

דוֹר לְדוֹר יִשְׂבַּח מַעֲשֵׂי וְגִבּוֹרָתִי יִגְדֹּדוּ :

הַדָּר כְּבוֹד הוֹד וְדַבְרֵי נִפְלְאוֹתַי אֲשִׁיחָה :

וַעֲזוּזָה נוֹרָאֹתַי יֹאמְרוּ וְגִדּוֹלְתְּ אֶסְפְּרָנָה :

זָכַר רַב טוֹב יִבְעִיעוּ וְצַדִּיקֵת יִרְנְנוּ :

חֲנוּן וְרַחוּם יְהוָה אַךְ אַפִּים וְגִדְל חֶסֶד :

טוֹב יְהוָה לְכָל וְרַחֲמָיו עַל כָּל מַעֲשָׂיו :

יודו יְהוָה כָּל מַעֲשֵׂי וְחֲסִידַי יִבְרַכּוּכָה :

כְּבוֹד מַלְכוּת יֹאמְרוּ וְגִבּוֹרָתְךָ יִדְבְּרוּ :

לְהוֹדִיעַ לְבָנֵי הָאָדָם גִּבּוֹרָתִיו וְכְבוֹד הַדָּר מַלְכוּתוֹ :

מַלְכוּת מַלְכוּת כָּל עַלְמִים וּמִמְשַׁלְתְּ בְּכָל דוֹר וְדוֹר :

סוּמָר יְהוָה לְכָל הַנְּפִלִים וְזוֹקֵף לְכָל הַכְּפוּפִים :

עֵינַי כָּל אֵלֵי יִשְׁבְּרוּ וְאַתָּה נוֹתֵן לָהֶם אֶת אֲכֻלָּם :

בְּעַתָּה :

פּוֹתַח אֶת יָדְךָ פִּאֲיִי חַתְיִךְ סֵאִיל י - אֶהְדוּנָה - י

וּמִשְׁבִּיעַ חַתְיִךְ לְכָל חַי רִצּוֹן :

רַח"ל רצון 346

יוד-הי.	אלף.הי.יוד.הי
יוד.הי.ויו.	
יוד.הי.וין.הי.	
פר"	שד"
מותפך	דין-דין דין דין דין

צַדִּיק יְהוָה בְּכָל דְרָכָיו וְחֲסִיד בְּכָל מַעֲשָׂיו :

קְרוֹב יְהוָה לְכָל קְרָאִיו לְכָל אֲשֶׁר יִקְרָאֵהוּ בְּאֵמֶת :

רִצּוֹן יִרְאִיו יַעֲשֶׂה וְאֵת שׁוֹעֲתָם יִשְׁמַע וְיוֹשִׁיעֵם :

שׁוּמָר יְהוָה אֶת כָּל אֲהַבָּיו וְאֵת כָּל הַרְשָׁעִים יִשְׁמִיד :

תְּהַלֵּל יְהוָה יִדְבֹר פִּי וַיְבָרַךְ כָּל בָּשָׂר שֵׁם קִדְשׁוֹ

לְעוֹלָם וָעֶד :

וְאֶנְחָנוּ נִבְרָ יְהוָה מַעֲתָה וְעַד עוֹלָם הַלְלוּיָהּ :

פּוֹתַח אֶת יָדְךָ פִּאֲיִי חַתְיִךְ סֵאִיל י - אֶהְדוּנָה - י

וּמִשְׁבִּיעַ חַתְיִךְ לְכָל חַי רִצּוֹן :

רַח"ל רצון 346

Le nom יא-הד-וג-הי- au Nom Tel qu'il est écrit et à celui prononcé. il est obtenu a la même vn que סא"ל qui se combine en חת"ך qui est le Nom de la Parnassa. par les dernières lettres.

ces prières restent dans l'enceinte de la synagogue jusqu'au jour où vient un de ceux qui savent prier, il entraîne avec lui toutes les prières qui étaient en attente. Comment Hachem est proche de tous ceux qui l'invoquent même s'ils le font mal grâce à ceux qui l'invoquent avec vérité. Il y a deux versets où il n'y a pas de Vav entre le début du verset et la fin, comme pour dire que la fin du verset explique le début.

¹⁹ Il accomplit les désirs de ses fidèles, entend leurs supplications et leur porte secours.

Hachem accomplit la volonté de ceux qui le craignent, comment ? En exhaussant leurs prières, l'homme doit donc prier pour exprimer sa volonté devant Hachem, s'il a cette volonté alors il obtiendra. Tout ce que nous devons obtenir, même ce qui est déjà fixé nous ne l'obtenons que par la prière. Il est dit dans le Médrach que Rahel reprocha à Yaakov de ne pas prier pour qu'elle ait elle aussi des enfants comme l'a fait Avraham pour Sarah. Cela paraît étonnant il n'est fait nulle part mention de la prière d'Avraham pour Sarah s'étonne le Maharal. Il répond il est évident qu'Avraham à prier, il voulait un enfant d'elle ? La volonté c'est la prière !

Ps 115 v18.

וְאַנְחֵנוּ נִבְרָךְ יְיָ מִעַתָּה וְעַד עוֹלָם הַלְלוּיָהּ :

Tandis que nous, nous bénissons l'Eternel, maintenant et à tout jamais. Alléluia!

Ce verset est rajouté ici pour conclure la psaume par Allélouya !

La guémara Souccah dans le Yérouchalmi page 16 rapporte : Rav et Chémouel l'un disait Allélouya en un seul mot et l'autre en deux mots Allellou-Ya. Celui qui le disait en deux mots considère que le nom Ya est un nom saint et ne peut être effacé, celui qui le dit en un seul mot pense que ce n'est pas un nom et qu'il peut être effacé. Comment savoir quelle est l'opinion de Rav, et celle de Chémouel puisque cela n'est pas précisé? Rav dit j'ai entendu mon oncle dire (Rabbi Hiya) que si on lui faisait parvenir le Séfer Téhilim écrit par Rabbi Méir, il en effacerait tous les « Allélouya » car il n'en sanctifiait pas l'écriture. De là il semblerait que Rav pense que le mot Allélouya est composé de deux mots et qu'il ne doit pas être effacé.

La Guémara pessahim 117a rapporte : Rav Hasda au nom de Rabbi Yohanan dit les mots suivants sont écrits en un seul mot « Allélouya, Késsya et Yéddidya » Rav dit « Késsya et Mérhavya כס-יה מרחב-יה » sont en un mot. Que pense Rav pour Allélouya ? Rav répond j'ai vu le Séfer Téhilim de mon oncle (Rabbi Hiya) où il est écrit Allellou en fin de ligne et Ya à la nouvelle ligne. Rabbi Yéhochoua ben Lévi dit que signifie Allélouya ? Louez-Le par de nombreuses louanges. Mais lui-même disait que le livre des psaumes est composé de dix sortes de louanges dont la plus exaltante est « Allélouya » car elle conjugue la louange au saint Nom.

Dans les Tikounim (Tikun 13) l'ordre est différent il commence par « Achré » qui est au niveau de la Séfira du Kéter et se conclut par la « Rina » qui correspond au « Yéssod », il n'est pas fait mention du « Malkhout ». Dans le Zohar Emor page 101a il est rajouté « Téfila » qui correspond au Malkhout.